

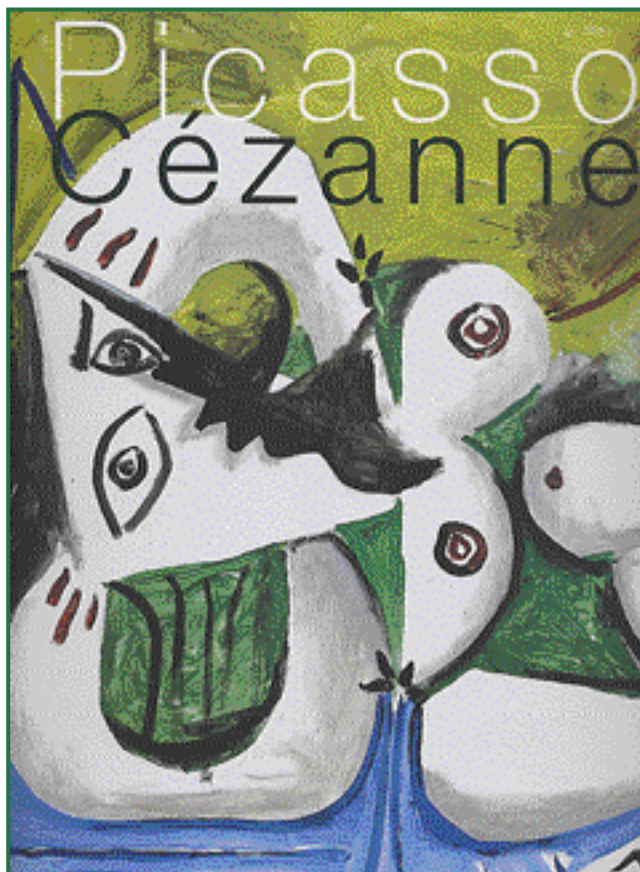
La Gazette

été 2009

du Square

e-mail : libsquar@club-internet.fr, site : www.librairielesquare.fr

Horaires d'été de la librairie du 1er juillet au 23 août: ouverture du mardi au samedi, 10h-13h, 14h-19h.



Catalogue exposition Musée Granet, Aix en Provence

Notre sélection été 2009 *tre*

Littérature		Polar
Poésie	Histoire	
	B.D	Jeunesse
	Voyage	essais
Philosophie		Littérature
	Poésie	épistémologie
Beaux-arts	B.D	Polar



***Mangez-le si vous voulez*, Jean Teulé, Julliard, 17 €**

Jean Teulé s'est déjà attaché à décrire des personnages historiques. On se souviendra de *Je, François Villon*, *Ô Verlaine* ou *Le Montespain*, tous aux éditions Julliard.

Dans ce dernier roman il retrace un atroce fait divers qui s'est passé en août 1870 à Hautefaye, petit village du Périgord. Alain de Moneys, à l'initiative de l'assainissement de la Nizonne, est un jeune homme apprécié de tous, voisins ou paysans qu'il aide volontiers. Mais sur fond de guerre franco-prussienne, le peuple de Hautefaye qui envoie sur le front ses fils, est quelque peu colérique et affamé. Suite à un malheureux quiproquo, Monsieur de Moneys deviendra le jouet de la foule devenue folle.

Jean Teulé reconstitue avec une redoutable précision le lynchage, la torture, l'agonie, la mise à mort d'un brave homme venu à la foire du village par une chaude après-midi d'août. Une des plus honteuses anecdotes de l'histoire de la France du XIX^{ème} siècle, retracée dans un court texte. C.M



***Le sel sur la plaie*, Jean Prévost, Zulma, 18 €**

Depuis quelques années, on semble redécouvrir Jean Prévost. Si sa vie personnelle est intimement liée à la Résistance et à son combat incessant contre le nazisme, il ne faut pas oublier que Prévost fut un immense écrivain. Les éditions Zulma rééditent ce trésor qu'est *Le sel sur la plaie* où l'on suivra l'itinéraire et le destin de Dieudonné Crouzon qui, accusé d'un vol qu'il n'a pas commis trouve refuge à Châteauroux comme rédacteur en chef d'un journal. Sa réussite est telle qu'il devient une figure emblématique de la ville. Pourtant comme chez Stendhal (qu'il vénérât), notre héros doit choisir entre l'Épervière quittée à Paris et Anne-Marie, il en est ainsi du sel sur la plaie qui ravive la douleur. Roman formidable sur les années 20, roman formidable tout simplement ! Jean Prévost fut un écrivain majeur qu'il faut lire et relire. L.B



***La dernière ballade*, Denis Soula, Autrement, 12 €**

Parmi les rumeurs et les histoires légendaires, il en est une qui demeure : celle qui voudrait qu'Elvis Presley soit toujours vivant. Quelques articles et livres pathétiques ont exploité le sujet, peu de grâce dans tout cela. Il est aujourd'hui un écrivain français dont le premier roman ressuscite Elvis d'une manière si poignante et poétique qu'il faut se ruer sur ce livre comme un fou sur son idole. On verra ici Le King aminci mais ayant perdu sa voix, une jeune-femme musicienne très attachée à son père, Bob Dylan très heureux et ému de revoir Presley et l'ombre de Johnny Cash planant sur ce roman comme un ange de bonne augure. Bref, vous aurez compris que *La dernière ballade* est un chant à la vie à lui tout seul, une économie de moyen qui pourtant impose ces 80 pages comme un des plus beaux récits sur le rock depuis bien longtemps. L.B

Littérature étrangère

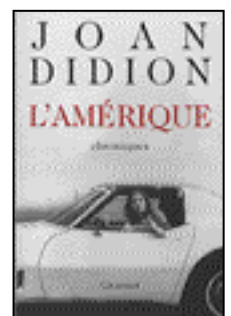
F.Folliot

***L'Amérique*, 1965-1990, Joan Didion, Grasset, 19 €**

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Pierre Demarty

Pour qui ne connaît pas Joan Didion, sachez que c'est une dame incontournable des lettres américaines. Née en 1934, romancière, scénariste et journaliste, elle est une figure essentielle pour les intellectuels. Outre son travail de reporter dans de nombreux journaux (New York Time, New Yorker ...) elle a aussi écrit plusieurs romans qui ont eu une influence considérable Outre Atlantique. Quatre sont disponibles en français dont *L'année de la pensée magique* édité en 2007 par Grasset qui a reçu aux Etats-Unis le prestigieux National Book Award et en France le prix Médicis de l'essai et qui raconte l'année qui a suivi la mort tragique de son mari. Une écriture racée et élégante, laconique et aiguisée, une propension à la satire de la bourgeoisie intellectuelle, un regard acéré, des thèmes dérangement, une énergie formidable, Joan Didion c'est tout cela.

C'est la chroniqueuse que vous allez rencontrer dans *L'Amérique*. Ce volume réunit onze textes absolument inédits en France sur l'Amérique des années 60, 70. San Francisco et les hippies, John Wayne, Central Park à New York, Patricia Campbell Hearst, Sharon Tate, Joan Didion nous fait revisiter des lieux et des moments mythiques de l'Amérique que nous avons tous en mémoire. Elle dit la folie d'une époque avec une force d'évocation fabuleuse. Elle capte les fêlures et les moments qui ont été au cœur des choses, qui ont révélé à travers des symptômes terribles toutes les angoisses d'une société. Son écriture est précise et fulgurante. Elle nous touche violemment. A lire absolument. F.F



Littérature étrangère

C.Méaudre

Tous à l'Ouest, S.J Perelman, Le Dilettante, 18,50 €
traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Thierry Beauchamp

« Le barbu du tandem, un homme effrayant à la Mark Twain, portait un imperméable de l'armée, un short bleu pâle, des chaussettes blanches rétrécies au lavage et des sandales découvrant ses orteils. L'autre, un binoclard aux mâchoires serrées, se grattant le menton auquel on aurait pu accrocher une lanterne ; Il était affublé d'un chapeau de pêcheur en sergé blanc, d'une saharienne crasseuse, d'un caleçon de bain kaki et de godasses usées jusqu'à la semelle. »

Voici le tableau pathétique et hilarant de Al Hirschfeld, dessinateur et de Perelman, humoriste, partis en 1947 pour un tour du monde via Singapour, Bali, l'Inde, la Chine, l'Europe. Un texte on ne peut mieux fait pour les éditions du Dilettante. Perelman, pilier du New-Yorker des années trente aux années soixante est incontestablement un maître de l'absurde et du non sens. Il a un sens du dialogue digne d'Audiard et un humour décapant. Un livre très fantaisiste d'un tour du monde qui ne fut pas toujours drôle pour ce binôme hors du commun. Je ne résiste pas à l'envie de vous donner encore une citation:

“Nous nous baignâmes dans une mer tiède et mazoutée, au milieu des pelures des fruits de la passion avant de nous replier dans le club- house. Là, nous nous affalâmes -aussi peu confortablement que possible- dans des chaises en rotin cassées et sirotâmes des orangeades en nous laissant picorer les orteils par des poules. “

Avec les olives, Andrea Vitali, Buchet Chastel, 24,50 €

Traduit de l'italien par Anaïs Bokobza

Après *La folie du lac* en 2008, Buchet-Chastel édite le nouveau roman d'Andrea Vitali, *Avec les olives*. Roman truculent dont l'histoire se déroule sur les rives du lac de Côme dans les années 30. La petite ville de Bellano devient le foyer d'une bande de quatre jeunes qui vont mettre une ambiance inattendue dans ce lieu paisible. Les personnages imaginés par Vitali sont drôles, décalés, extravagants: la femme du maire, gentiment schizophrène, un curé qui mène son enquête, le capitaine des carabinieri qui ne pense qu'à faire des enfants, une accueillante prostituée, une inquiétante cartomancienne, et la douce et imprévisible Filzina, soeur d'un des voyous, ainsi qu'un docteur, des chats et des pigeons. Une histoire loufoque, intrigue policière mêlée d'amours sulfureuses, le tout dans une Italie très conservatrice et l'Espagne de la guerre civile. Humour assuré.

“Elle est morte” souffla-t-elle et un nouveau frisson lui parcourut le dos à la pensée qu'elle l'avait même touchée. Agostino fit signe qu'il avait compris et finit son vin. Il ne trouvait rien d'étrange au fait qu'une femme de 93 ans soit morte. Dix minutes plus tard il revint à la maison. Il tenait par la queue un chat, mort; le chat de la veuve Firavanti.”

Suite...

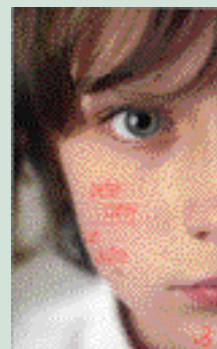
F.Folliot

Un autre, Peter Carey, Bourgois, 25 €

Traduit du l'anglais (Australie) par Elisabeth Peelaert

Avec Peter Carey, c'est tout le bush australien qui vous saute à la tête. Ses terres sèches, ses rocailles, ses infinis uniquement traversés de routes désertes où brinquebalaient parfois de vieux pick-up. C'est là que Che, petit américain de 7 ans découvre après une cavale digne des années 70 un univers de hippies en mal de retour à la terre et d'auto-suffisance où la marijuana est reine. Il y rencontrera Trevor qui croit dur comme fer à son bout de terrain et à sa citerne, qui plante ses légumes et cache une vieille voiture au cas où il faille fuir un jour. Un monde d'écolos avant l'heure matiné de pseudo activisme où la vie est bien plus dure que dans les rêves. Che qui atterrit là avec Dial mettra du temps à comprendre ce qui se passe. Nous aussi d'ailleurs car entre New York, Park Avenue, auprès de sa grand-mère qui l'élevait, et le bush australien, Jay a perdu sa mère et changé de nom. De la tête de l'enfant à celle de Dial qui l'a pris en charge, l'écrivain de façon diabolique mène la danse et c'est à un road movie hâletant où la psychologie a la part belle qu'il nous convie. Une satire des années Vietnam, non dénuée d'humour sur laquelle souffle le vent de contestation de ces années là. Un livre envoûtant.

Peter Carey est né en Australie en 1943. Il est l'auteur entre autre de *Oscar et Lucinda*, *La véritable histoire du gang Kelly* (Prix du meilleur livre étranger 2003) *Ma vie d'imposteur* et *Haut vol : histoire d'amour*.





***Cahiers du nomade*, Tomas Segovia, Gallimard, 8,60€**

Poète, dramaturge, traducteur, Tomas Segovia est né le 21 mai 1927 à Valence en Espagne. En 1940, il est obligé de fuir la terrible guerre civile espagnole et part pour le Mexique. C'est à la lumière de cet événement que s'élabore toute sa réflexion et que se construit sa poésie. *Cahiers du nomade* traduit son expérience de l'exil et de la mélancolie qui l'accompagne. Avec une prose élégante, Segovia ne cesse d'exprimer l'absence mais à aucun moment il ne se lamente. Sa poésie est avant tout affirmation du mouvement. Elle ressemble à une mélodie, celle d'un "nomade permanent vivant en quête d'ailleurs". Malgré les visions lucides et angoissantes, *Cahiers du nomade* est un chant d'amour où se déploie une langue généreuse.

***Ariel*, Sylvia Plath, Gallimard, 14,50€**

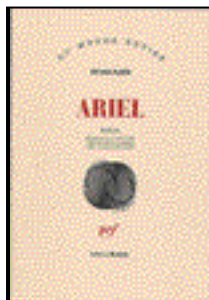
Les éditions Gallimard publient *Poèmes* de Ted Hughes, et en même temps, *Ariel* un ouvrage de Sylvia Plath, sa femme. L'écriture de Sylvia Plath semble être d'une grande simplicité. Ne vous y trompez pas, il s'agit là d'une plume au fort lyrisme dotée d'une grande détermination. Tourmentée et souvent submergée par le chaos des désirs, Sylvia Plath n'a eu de cesse d'être au bord du gouffre et c'est donc de ce lieu qu'elle écrit. Sa poésie est un tête à tête avec la tragédie qui se joue au dedans, une manière de tenir tête.

En ce sens *Ariel* est un texte qui émeut par son intensité.

***Par quelque biais vers quelque bord*, Jacques Dupin, P.O.L., 29€**

Ce recueil d'écrits de Jacques Dupin sur une trentaine d'artistes contemporains est une réflexion poétique sur l'impondérable dans l'art. Comment rendre par les mots le tremblement de la matière, la respiration haletante de la couleur ? Quelle expérience sans mesure s'ouvre devant nos yeux lorsque l'on se retrouve face à une oeuvre d'art ? Jacques Dupin s'interroge sur cette stupéfaction qui nous est offerte en regardant tableaux, dessins, sculptures... Que dire de toutes ces matières d'infini porteuses d'une multitude de traces embrouillées mais intenses qui se recouvrent et se contredisent ? Au fil des textes, des alliés substantiels, se découvre, dans les oeuvres abordées, la charpente du vide, "le tremblement de la terreur et de la certitude". Une réflexion passionnante et une écriture majestueuse.

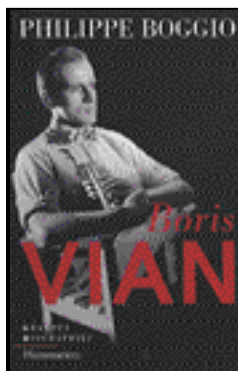
F.C



***Poésie complète*, César Vallejo, Flammarion, 25€**

Poète péruvien né en 1892 à Santiago de Chuco, César Vallejo est considéré comme l'un des plus grands poètes sud-américains du XX^{ème} siècle. Hanté par la souffrance humaine et par la mort, il exprime par des fantaisies typographiques et une syntaxe débridée son désarroi devant un monde hostile. Après avoir publié ses deux premiers recueils de poèmes *Les hérauts noirs* (1919) et *Trilce* (1922), dans lesquels on trouve déjà les grands thèmes de l'oeuvre à venir - l'amour, la mort, l'enfance, la solidarité avec les opprimés, la rébellion contre l'opresseur - il s'installe à Paris où, militant marxiste, il formule son espoir en un avenir meilleur dans *Poèmes humains* (posthume 1939) et chante l'horreur de la guerre civile espagnole, avant de mourir en 1938 à l'âge de 46 ans. D'une grande modernité, son oeuvre est conseillée à tous les amoureux de la poésie.

G.K



Coup de chapeau à Boris Vian

Musicien, chanteur, poète, écrivain, Boris Vian a touché à tout mais ce serait faire une grave erreur que de le considérer comme un dilettante même génial. Si ses écrits n'ont trouvé leur public qu'après les années 68 - *L'écume des jours* est depuis étudié en classe - Boris Vian a été un véritable précurseur, il a bousculé l'esthétique du roman comme il bousculait les convenances et la censure ne s'y est pas trompée qui l'a plusieurs fois frappé. Boris Vian travaille la matière des mots. Jeu sur le langage, géniale fantaisie, créativité qui apporte au coeur de la langue une contestation à l'image de celle qu'il renvoie au monde. Une démarche véritablement libératrice qu'il faut saluer. L'écrivain propose une réflexion sur la liberté et sur la mort directement lisible et il marque les consciences. Pour le 50^{ème} anniversaire de sa mort, des ouvrages nombreux lui rendent hommage. Boris Vian est mort en Juin 1959 pendant



la projection du film « J'irai cracher sur vos tombes » réalisé à partir du livre éponyme.

Il nous disait : « Laisser la littérature aux mains des imbéciles, c'est laisser la science aux mains des militaires ».

F.F

Reportages

N.Trigeassou

Pékin confidentiel, Yan Wong, Seuil, 21 €

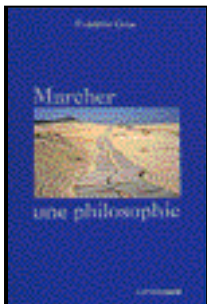
Jan Wong, Canadienne d'origine chinoise, est une des premières étudiantes étrangères à avoir été admise, en 1972, dans une université chinoise. Alors qu'elle vient elle-même d'être inquiétée pour un acte insignifiant, elle dénonce une étudiante chinoise qui lui demande de l'aider à aller en Amérique. Un acte qu'un fanatisme ignare et la honte lui feront chasser de sa mémoire. De son propre aveu, Jan Wong mettra des années à se déprendre de la croyance maoïste. Et la répression des manifestations de Tiananmen, à laquelle elle assiste comme grand reporter lui enlèvera toute illusion. C'est alors que resurgit le souvenir douloureux de cette dénonciation et que se pose la dérangeante question : qu'est devenue Yin ? En août 2006, Jan Wong part avec sa famille à Pékin pour retrouver la trace de cette camarade. *Pékin Confidentiel* est le récit de cette enquête. Déambulation pleine d'humour dans la modernité chaotique de la Chine, ce livre scrute une amnésie collective. Comment enquêter sur la « décennie du désastre » quand une ville par ses transformations cherche à effacer toute trace du passé ? Et quelle ironie de vouloir retrouver une jeune femme coupable de parler d'Occident, quand la Chine en est devenue obsédée. Un récit haletant, de bout en bout passionnant.

**Le Monde Les grands reportages 1944-2009, Les Arènes 24,80 €**

Quoi de surprenant à ce que l'éditeur de la revue XXI, qui a su redonner un espace éditorial à l'écriture de reportage (et le dernier numéro sur les Iles est tout aussi remarquable) rende hommage à travers une anthologie aux grands reporters du Monde. Magnifique objet, étonnamment léger pour sa taille, *Le Monde les grands reportages* donne à entendre autant de voix, celle de l'élégance et de la rigueur (Guillain), celle d'un moi assumé (Guillebaud)...et se lit avec bonheur comme une série de nouvelles.

Essais philo, épistémo

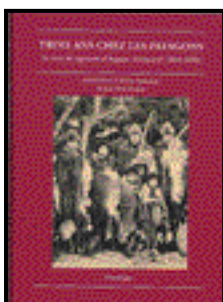
F.Calmettes

**Marcher une philosophie, Frédéric Gros, Carnets Nord, 17€**

Cet ouvrage fait l'éloge des chemins de plein vent ainsi que des livres qui respirent un air vif. La marche y est présentée comme étant un étirement du temps et un approfondissement de l'espace. En ceci, elle nous permet d'avoir accès à un lieu au-delà de tout espoir et en-deçà de toute attente. Pour Frédéric Gros, le marcheur se rend disponible en se positionnant à l'écart du productivisme et de l'utilitarisme qui nous cernent de toutes parts. Etre piéton et rien de plus, flâneur des villes, marcheur au milieu de paysages, là où le corps infuse de couleur. Ne plus ramper, ni courir et ne devenir qu'un simple regard. Un livre qui sent bon les sentiers en forêts, où le souffle est léger et vivifiant. Une lecture comme un bol de pèlerin.

**Nauru, l'île dévastée, Luc Folliet, La Découverte, 12 €**

Nauru est une petite île qui se trouve à l'Est de la Papouasie Nouvelle Guinée. Elle est très riche en phosphate. Son extraction a commencé en 1907 et Nauru est vite devenue une mine à ciel ouvert où chacun y trouve son compte. En 1968, Nauru devient un Etat indépendant et la vente du phosphate en fait un des pays les plus riches du monde. Cette richesse acquise rapidement a changé fondamentalement les conditions de vie. L'argent coulant à flots les Nauruans ont un sentiment de toute puissance. On ne produit plus, on ne fabrique plus, on ne répare plus, désormais sur Nauru on jette et on consomme. L'Etat, les habitants dépensent sans compter. En 1997, l'activité économique du phosphate est réduite au minimum. Le pays est vite criblé de dettes et l'Etat obligé de louer ses terres à l'Australie afin d'en faire un centre de rétention. Luc Folliet retrace brillamment le saccage écologique. Il décrit une population qui a oublié son passé, sa culture, engendrant l'abandon de soi, et l'effondrement économique et politique qui en résulte. Une précieuse enquête sur ce laboratoire de la globalisation.

**Trois ans chez les Patagons, Le récit de captivité d'Auguste Guinnard (1856-1859)**

Chandeigne, 30 €

Auguste Guinnard, Parisien de naissance, décide de tenter la fortune en Argentine. En 1856, il entreprend un voyage à pied en direction de Rosario avec comme seul bagage l'inconscience de s'aventurer dans la pampa. Après trois semaines de désespoir et de soif, il est attaqué par les indiens Poyuches. Il est épargné mais commence pour lui une vie d'esclave. Vendu de tribus en tribus, il est maltraité, méprisé et surveillé en permanence. Son calvaire dure trois années durant lesquelles il apprend clandestinement la langue indienne, observe rites, moeurs et coutumes. Son récit devient alors un précieux témoignage ethnologique. Il parviendra, dans "des conditions dignes des plus grands romans d'aventures", à s'enfuir. Il se réfugie à Rio Quinto. Mais les Indiens vindicatifs et tenaces le recherchent et le harcèlent. Le pauvre Guinnard est de nouveau obligé de fuir. Il traverse les Andes seul et toujours à pied. Un livre époustouflant.



Little bird, Craig Johnson, Gallmeister, 23,90€
traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Sophie Aslanides

L'année dernière disparaissait l'immense James Crumley nous laissant une oeuvre formidable, mais aussi orphelins d'aventures policières se situant dans les grands espaces américains.

Aujourd'hui parait le premier volet des aventures de Walt Longmire qui après 25 ans au bureau du sherif du comté d'Absaroka décide de prendre sa retraite. Mais le décès de Cody Pritchard dans la réserve cheyenne perturbe les projets de Walt. Cody adolescent condamné pour le viol d'une jeune femme indienne Mélissa Little Bird avait ravivé les tensions entre communautés. C'est dans le Wyoming que Longmire piste un assassin qui a soif de vengeance tandis que se prépare un blizzard violent. Extraordinaire roman que ce *Little Bird* qui marque la rencontre avec un personnage aussi attachant que le Dave Robichaux de James Lee Burke



Cassidy's girl, David Goodis, Moisson rouge, 15 €
traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Jean-Paul Gratias

Comme il est expliqué dans la lumineuse préface de James Sallis le protagoniste de ce livre que vous devez de lire se nomme James Cassidy, il est : « ex-star du football américain, ex- héros de la dernière guerre, ex-pilote de ligne et à bien des égards ex-humain ».

Aujourd'hui chauffeur de cars dans la ville de Philadelphie, Cassidy porte sur ses épaules son âme et sa conscience un crash aerien dont il sort indemne. Cette souffrance il l'apaise chez Lundy à boire de tout son saoul. Là il rencontre une jeune femme chétive et timide qu'il trouve attirante bien qu'il vive avec Mildred, sensuelle, provocatrice et perverse... Et pourtant au bout une probable rédemption et quelle rédemption ! *Cassidy's girl* est un roman poignant, juste et curieusement plein de vie. Du grand art.

A lire aussi

de James Sallis : *Bluebottle, Drive, Cripple creek*

Outre l'oeuvre de David Goodis, il est indispensable de lire la biographie de Philippe Garnier : *David Goodis une vie en noir et blanc* aux éditions de l'Olivier.

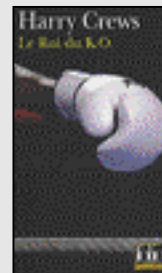
Harry Crews

Les Editions Folio rééditent enfin l'oeuvre d'un monstre sacré du roman noir américain : Harry Crews. Ces nouvelles parutions débutent avec deux titres :

Le chanteur de Gospel et son autobiographie incroyable (à bien des points de vue) *Des mules et des hommes*. Ce dernier livre est l'histoire d'un homme qui naît en 1935 à Alma en Géorgie. Orphelin de père, élevé par un beau père alcoolique, la petite enfance sera terrible. A 17 ans il s'engage dans les marines, se bat en Corée et découvre la littérature notamment Graham Greene, un choc. Il passe ensuite deux ans à l'université de Floride, vagabonde, fait de la prison, se fait tabasser dans un combat de foire par un indien unijambiste, croise quelques personnalités déjantées qui lui donneront matière à écrire et poseront finalement les bases d'une oeuvre décalée, sombre et souvent très drôle. Aucun livre raté, que des perles littéraires à commencer par *Le chanteur de Gospel* qui met en scène les habitants d'Enigma attendant le nouveau messie faiseur de miracles. Ce livre daté de 1968 marquera un nouveau genre qu'on pourrait appeler : tout en noir tout en rire. On lira également *La foire aux serpents* qui fait l'éloge des serpents à sonnettes dans une ambiance alcoolisée. Son *Car* (bientôt en poche) est considéré comme son chef d'oeuvre et nous narre l'histoire d'Herman Mack qui, amoureux d'une Ford Maverick décide de la manger devant les caméras d'un show télévisé.

Deux ans plus tard en 1974 parait *La malédiction du gitan* dont le héros Marvin Molar orphelin, sourd et cul de jatte habite chez son père en plus de deux boxeurs pas bien

malins perturbés par l'arrivée de la maîtresse de Marvin. Tout cela les conduira tout droit en enfer (même l'enfer est particulier chez Crews). Dans *Body* l'écrivain continue à dépeindre les corps et leurs transformations avec un humour ici à son sommet. Ce texte a pour cadre le championnat de Body Building de Miss Univers et pour héroïne Dorothy Turnipseed concourant pour le titre mais hélas affublée d'une famille de psychopathes bêtes et méchants. Autre digression sur les corps et les coups avec *Le roi du chaos* dans lequel un boxeur à la mâchoire de verre devient là aussi un phénomène de foire. Existences pathétiques, ploucs, espoirs brisés, noirceur, fou-rires inondent l'univers de Harry Crews dont l'oeuvre est disponible à prix modique.

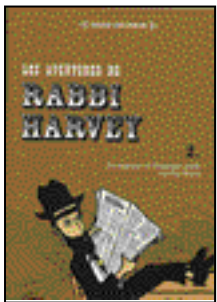




Un zoo en hiver, Jiro Taniguchi, Casterman, 15 €

A-t-on encore besoin de présenter M. Jiro Taniguchi ? Grand maître du manga contemporain, ses albums sont une symbiose de poésie, de sensibilité et d'humanité. *Un Zoo en hiver* en est encore une démonstration. Hamaguchi, jeune dessinateur qui s'ennuie dans une usine de textile part pour Tokyo et trouve une place d'assistant auprès d'un des plus grands mangakas du Japon. Son apprentissage du dessin et du manga va vite se transformer en apprentissage de la vie et de l'amour. Le scénario est classique mais la douceur du trait de Taniguchi et sa subtilité donnent à cette histoire une atmosphère légère et poétique par laquelle on se laisse porter et l'on se prend à rêver.

Cet album qui s'apparente facilement à une autobiographie touche quelque chose de plus intime et de plus sensible. On en ressort encore ému, le sourire aux lèvres.



Les Aventures de Rabbi Harvey tome 2, Sheinkin Steve, Yodéa éditions, 16€

Rabbi Harvey n'est pas un rabbin comme les autres. Lorsqu'il arrive à chasser de la petite ville d'Elkspring au Colorado une bande de brigands, il est tout de suite nommé à l'unanimité sheriff de la ville. Mais point d'armes pour cet homme qui n'a besoin que des enseignements du Talmud pour régler conflits et querelles. Reste seulement la place à des situations pleines de cocasserie et de finesse. Réunion de la culture juive américaine et des traditions du Far West, les aventures de Rabbi Harvey sont un véritable portrait de l'Amérique. Avec un dessin simpliste qui fait étrangement penser au mythique dessin animé South Park, Steve Sheinkin a réussi son coup. On ne peut que se laisser gagner par la drôlerie et l'intelligence du personnage. Rire et philosophie dans le même album, que demander de plus ?



Piscine Molitor, Cailleaux C. et Bourhis, Dupuis, 15,50€

Rêvez vous d'appartenir au très estimable « cercle légatoux » ? Pour cela, « selon le rite muable du cercle, sous le haut patronage de Duke Ellington et du tennis de table, levez la main gauche et dites : je jure comme un charretier de servir le cercle légatoux ». Saugrenu, absurde et infiniment poétique, telle est la vie et l'ouvre de Boris Vian. L'histoire est peut-être un peu concise, le rythme un peu trop rapide mais peu importe, Cailleaux et Bourhis ont réussi en quelques planches à faire revivre l'âme de Boris Vian. Son enfance, ses femmes, ses amis, le fantasque et inoubliable major, des personnages hauts en couleur, tout est là pour nous faire rêver et nous rendre nostalgique d'une époque où la poésie était le moteur de la vie.

Tout au long de cet album, Boris Vian est représenté en train de faire de l'apnée à la piscine Molitor, quelques heures avant sa mort. Pour le coup, en cette année cinquantenaire de sa mort, Cailleaux et Bourhis lui ont redonné le souffle. Brillant hommage à un personnage dont on ne se lassera jamais.

Britten et associé, Hannah Berry, Casterman, 24€

Premier album d'une jeune anglaise, Hannah Berry, « Britten et associé » est une bande dessinée loin des sentiers battus du polar anglais. Fernandez Britten, détective au flegme tout britannique et affublé d'un associé avec lequel il discute par l'intermédiaire d'un sachet de thé, est plus connu sous le nom de « bourreau des cœurs ». Surnom qui lui a été attribué après avoir détruit beaucoup de couples en révélant mensonges et trahison. Lassé de ces histoires de cœur, Britten veut se lancer dans les affaires de meurtre. Sa première affaire va arriver sous le nom de Charlotte Maughton, jeune femme déterminée à prouver que son mari ne s'est pas suicidé. Affaire de famille, de chantage, de gros sous, tout se mélange et s'obscurcit. Britten va y laisser des plumes et sûrement continuer à briser quelques cours.

Avec un graphisme surprenant et magnifique, Hannah Berry a su rendre dans cet album une ambiance noire digne des plus grands polars. Le polar et la bd sont faits pour faire un beau mariage. En voici encore la preuve.

5 est le numéro parfait, Igort, Casterman, 14€

Prix du salon de Francfort en 2005, en cours d'adaptation au cinéma, *5 est le numéro parfait* est enfin chez Casterman dans la très prestigieuse collection Ecritures. Igort est un dessinateur italien qui travaille avec beaucoup de talent le dessin en bichromie et sait rendre avec brio les ambiances de la mafia italienne. Cet album relate l'histoire de Peppino lo Cicero, mafioso à la retraite qui, après la mort de son fils, décide de reprendre du service. Pas de pitié, pas de quartier quand la vengeance vous prend par les tripes.

5 est le numéro parfait. « Deux bras, deux jambes et une figure tu les vois ? Eh bien ça c'est ma maison. 2+2+1 ça fait 5 non ? » Telle est la loi implacable de la mafia.

BD noires



Bill the kid, Bill Bryson, Payot, 18,50€

Une enfance sereine et enjouée dans une Amérique à l'apogée de sa richesse, sans autres soucis apparents que cette lointaine menace communiste, voilà ce qu'a vécu Bill Bryson, jeune enfant naïf et guilleret de la middle classe américaine des années 50 dans la petite ville de Des Moines, capitale de l'Iowa. La télévision, les Disneyland, l'invasion des cuisines par l'électroménager, les comics, chroniques drôles et percutantes qui décrivent à merveille ce pays que beaucoup voyaient comme un grand rêve et un grand terrain de jeux.

Fils d'un journaliste sportif un peu avare et d'une journaliste de mode un peu tête en l'air, Bill Bryson grandit entre insouciance et grands questionnements sur ce monde en perpétuel changement et en parfaite démesure. Pas étonnant que le petit Billy, bercé par les séries télévisées et les bandes dessinées se rêve en super héros, transformant à sa guise le monde qui l'entoure.

"Grandir ne fut pas compliqué. Cela ne requérait ni effort ni réflexion de ma part puisque de toute façon ça devait arriver. Et pourtant ce fut de très loin la période la plus terrifiante, palpitante, instructive, ébouriffante, lubrique, agitée, paisible, confuse, sereine et troublante de ma vie. Par le plus grand des hasards, il se trouve que c'était aussi tout ça à la fois pour l'Amérique."

Après nous avoir régaler avec *Nos Voisins du dessous* voyage hilarant en Australie et *American rigoles*, chroniques sociales et joviales des Etats-Unis, Bill Bryson nous offre un portrait de son pays à la fois tendre, drôle et pertinent. Il y a des écrivains remarquables capables de parler de tout avec finesse et humour, Bill Bryson en fait partie. *Bill the kid* est un récit drôle et vraiment réjouissant pour tous les amoureux de l'Amérique.

E.P

**Où traîne encore le cri des loups, Marc-Henri Picard, L'oeuvre éditions, 20€**

9000 km à pied à travers les plaines et vallées hostiles de la Sibérie, voilà le projet fou que s'est lancé Marc Henri Picard, jeune homme de 31 ans. De ce voyage, il en est ressorti presque mort, profondément changé et particulièrement ému. Son écriture s'en ressent à chaque page. La rudesse de l'épreuve n'a laissé place qu'à de la poésie. Ces impressions de voyage sont retranscrites dans une prose absolument magnifique et saisissante. De ces durs moments, des ces rencontres atypiques, de ces extases d'autant plus grandes, de ces lieux désertiques et désœuvrés, de ces hommes affaiblis, de ce climat insupportable et de cette route interminable mais haletante et enivrante, Marc Henri Picard nous livre tout en mots cachés, timides, touchants et percutants. Le texte est agrémenté de ses photos en noir et blanc. Des photos qui relatent avec beaucoup d'éloquence la désolation de cette mystérieuse Russie, de "cette extrême limite d'un monde qui n'en a pas". Une année de marche, « le temps de se refaire, de se faire une raison ». Un an de lutte avec soi-même et au final une expérience inoubliable et une oeuvre profonde et sincère.

« C'est la Russie tsariste qui fit damer ce chemin et poser ces rails, germe et lieu de batailles titanesques entre l'armée rouge et le Guandong. Axe terrible, trajectoire improbable, artère sanglante, couloir de mort, route apocalyptique... Mais aussi refuge des malheureux, retraite des vaincus, secours des opprimés, terre de liberté, asile de la Foi, sanctuaire des martyrs, ultime patrie, extrême survivance, dernier espoir... De ce sillon de poussière advint un monde, aussitôt englouti. Aventuriers, conquérants, paysans, soldats blancs, vieux croyants, réprouvés, révoltés, damnés, exilés, tous y usèrent leurs bottes, nombre y laissèrent leur peau, peu y sauvèrent leur âme... ».

E.M

**Iles, Marco Lodoli, La Fosse aux Ours 18€**

Si vous partez à Rome, voilà le compagnon idéal. Si vous ne partez pas, et même si vous n'y êtes jamais allé, une nostalgie vous gagnera aussitôt et vous vous ferez la promesse d'aller à Rome au plus vite. Car c'est une Rome inconnue, inédite, que nous fait découvrir Marco Lodoli.

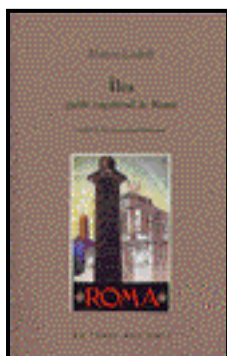
Pourquoi ce titre, Iles ? C'est l'oeil et le coeur de Lodoli qui découpent dans l'océan Rome des îlots de beauté, avec la conviction que « la beauté ne se donne pas toujours en spectacle, elle est quelquefois mélancolique, elle chuchote incertaine ».

On lit alors dans ces chroniques, le récit d'un cabotage indolent, subjectif, au cours duquel, l'érudition s'effaçant derrière l'humour, une fresque baroque vaut une trattoria obscure. C'est un peu comme si vous remontiez à l'arrière de la vespa de Moretti dans Ciaro Diaro, et voyiez de ci de là une place cachée, une fontaine romaine pour chiens, des non-lieux de la banlieue...

Un livre rare qui inaugure avec génie une série dans laquelle des écrivains italiens donnent une géographie amoureuse de leur ville.

On saluera aussi la réédition, enfin, de *l'Italie à la paresseuse*, d'Henri Calet au Dilettante, chef d'oeuvre de l'anti-récit de voyage !

N.T



Récits voyage

E. Pautus

Mission au Paraguay, Jean Luc Coatalem, La Table ronde, 7€

1996. Jean-Luc Coatalem veut échapper à son train train quotidien, à sa situation de journaliste pas toujours brillante et à ses ventes de livres qui ne décollent pas. Partir au Paraguay. Un coup de tête ? Sûrement. Le Paraguay est un pays à première vue sans grand intérêt touristique, au climat rude et à la nature dangereuse. Après maintes démarches administratives, Jean-Luc Coatalem arrive à se faire financer son voyage par le Ministère des Affaires Etrangères, prétextant une étude des missions jésuites et plus particulièrement de Domenico Zipoli, jésuite italien qui composait des messes aujourd'hui encore chantées par les Indiens. Visa avec tampons officiels en main, le voilà parti pour deux mois. Atterrissage à Asuncion, capitale du Paraguay, une escapade au Brésil, un détour en Argentine, des rencontres humaines inopinées, des situations cocasses et toujours en ligne de mire les fameuses missions jésuites.



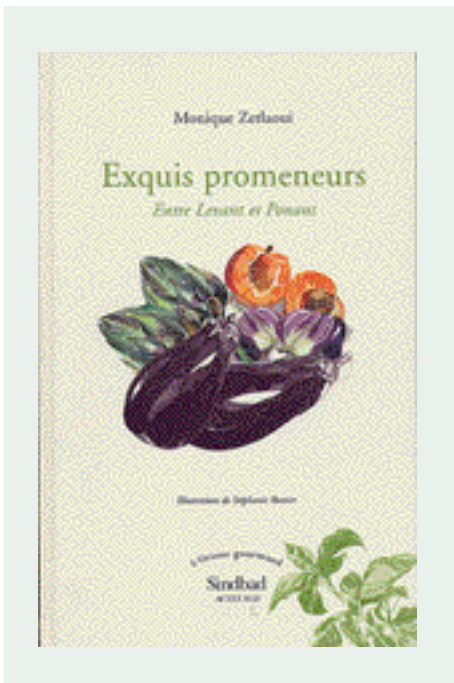
Ecrit sous forme de chroniques prises sur le vif, ce récit de voyage un peu critique et cynique parfois, parle avec force et humour d'un pays oublié, abandonné et meurtri. « Victime des évolutions respectives du Brésil, de l'Uruguay, de la Bolivie et quelques compagnies pétrolières, c'est un pays assassiné ». Un peu perdu dans sa vie, Jean-Luc Coatalem se retrouve dans un pays qui après trop de guerres et de dictatures manque de repères. Alors à l'unisson avec le Paraguay, son voyage sera une expérience humaine et personnelle très enrichissante.

« Blanc géographique, région ignorée, délaissée... Un décor de fiction, un roman oublié sans plus de héros, ni de drame. Un pays fantôme comme on dirait d'un bateau. Paradoxalement, j'y ai repris souffle, refait mes forces, trouvé du temps pour lire et écrire, vivre à ma guise. On aime toujours un peu plus, du moins différemment, le raté, le turbulent ou le lymphatique. Dans la grande famille de l'Amérique du Sud, j'ai pour le Paraguay une tendresse fraternelle. Il me ressemblait ces jours-là. »

Un voyage gastronomique

Exquis Promeneurs entre Levant et Ponant, Zetlaoui Monique, illustrations Stéphanie Buttier

Sindbad Actes Sud, 29 €



Exquis Promeneurs, c'est l'histoire de ces voyages hauts en saveur qu'ont effectués les fruits et les légumes pour arriver dans nos assiettes. De l'aubergine venue d'Asie et surnommée "la pomme folle" par les Italiens, de la figue déjà cuisinée par les hommes préhistoriques, du sucre, du coing, du basilic, de l'inévitable café, de l'abricot et tant d'autres, vous aurez tout des voyages, des aventures et des variantes des noms de tous ces aliments qui nous sont aujourd'hui si familiers.

Dans la magnifique collection « l'Orient gourmand » chez Actes sud, *Exquis Promeneurs* est un beau livre qui redonne à notre cuisine une histoire et des rêves.



“ Ils viennent de loin, si loin. Qu'elle est longue et belle la route qui les a menés jusqu'à nous ! Nés en Asie ou de l'autre côté de l'océan, dans les Amériques, natifs du pays de l'entre-deux-fleuves, de la verdoyante Afrique, de la Perse ou du mont Ararat, nombre de ces savoureux voyageurs ont acquis depuis longtemps la nationalité levantine ou méditerranéenne. Curieux, ils suivaient le vent, les armées en déplacement, les grandes caravanes qui cheminaient le long d'ininterminables pistes, ou d'intrépides navigateurs. Pour ces fruits et légumes séduisants et séducteurs, nul besoin de laisser-passer, de passeport, de carte de séjour. Nul impôt, taxe ou droit de douane. Ils franchissaient allègrement les frontières, naviguaient sur les océans, les mers, les fleuves, les rivières et les cours d'eau. Ils embarquaient sur des boutres, des dhows, des felouques, des galères et autres vaisseaux, avec pour compagnons de voyage des marins, des commerçants, des pirates ou des aventuriers.”

(Extrait introduction)

lire et relire
textes essentiels

F.Folliot

Tout au long de l'année, nous rêvons d'attaquer pendant les vacances l'oeuvre d'un auteur connu et reconnu, manquant cruellement à notre culture. "C'est dit, cette année je me lance dans Joyce, ou alors, si enfin je lisais tout Conrad, ou peut-être Henri Calet, tiens..." Voici quelques bonnes idées si celles-ci vous manquent, des parutions et rééditions récentes d'oeuvres essentielles !

Cette fois, que vous soyez à la plage, à la campagne, en ville ou ailleurs, vous emporterez un de ces ouvrages incontournables, c'est sûr et rien ne vous empêchera de plonger chaque jour dans un univers retrouvé avec bonheur et qui vous donnera la sensation d'avoir vécu doublement vos vacances, voire plus !!!

Voici donc l'occasion pour nous de mettre à l'honneur une collection indispensable des Editions Gallimard qui au fil des ans nous offre le meilleur de la littérature française et étrangère. Classiques contemporains ou anciens, réunion d'oeuvres ou nouvelles éditions, voire nouvelles traductions, la collection Quarto, dirigée par Françoise Cibiele, complète heureusement la collection La Pléiade avec ses gros volumes souples et brochés qu'on emportera aisément avec soi. Un de ses fleurons est *La Recherche du temps perdu* en un seul volume (!) paru en 1999. Nous n'oublions pas l'excellent catalogue de Quarto en sciences-humaines mais notre regard se portant pour l'heure sur la littérature, voici trois titres récents qui affirment chacun leur originalité.



Les mystères de Paris, Eugène Sue, Quarto Gallimard, 26,90€

Outre l'édition intégrale de l'oeuvre, dirigée et préfacée par Judith Lyon-Caen, ce volume contient aussi un dossier complet comprenant des critiques, des articles et des lettres de lecteurs ainsi qu'un glossaire. Grand roman populaire, d'abord publié en feuilleton dans "Le journal des débats", le texte d'Eugène Sue a suscité au XIX^{ème} siècle une énorme polémique. Peinture sans concession des souffrances et des malheurs de la classe laborieuse décriée par une partie de la critique qui réproche cette plongée dans les bas-fonds avec les personnages de la prostituée, du criminel et du prince, le roman feuilleton s'arrache et sera le plus grand succès littéraire d'Eugène Sue. L'écrivain sera l'un des premiers à aborder ainsi la question sociale et à ce titre *Les mytères de Paris* deviennent de plus un témoignage historique essentiel.



Les essais, Montaigne, Quarto Gallimard, 29,50€

Voici la version moderne des *Essais* sous la forme d'un français enfin intelligible par tous. L'adaptation d'André Lanly, professeur à l'université de Nancy permettra à chacun de lire tout ou partie du chef d'oeuvre que la plupart d'entre nous ont, il faut le reconnaître, étudié en classe mais jamais relu ensuite. Magnifique pari que celui de donner au public un texte immédiatement lisible, travail formidable d'un grand philologue à qui il faut ici rendre hommage. Vous replongerez avec bonheur dans cet inestimable trésor de la littérature française.



Légendes du je, Récits, romans, Romain Gary, Emile Ajar, Quarto Gallimard, 29,90€.

Gary ou Ajar, peu importe, tous les textes réunis ici l'ont été par Mireille Sicotte et le choix lui en incombe totalement. C'est celui d'une lectrice passionnée de ce merveilleux conteur que fut Romain Gary. De *l'Education européenne* à *Pseudo*, en passant par *La vie devant soi*, "le fil directeur serait alors les jeux, et les ruses du "je". Il a à voir avec l'identité de Romain Gary lui-même, instable, évanescence, traquée, inventive, mise en scène, récusée. Dans ces livres, constamment ou ponctuellement, un "je" prend la parole et (se) raconte, (se) décrit, s'explique. Un "je" capable de toutes les métamorphoses." nous dit-elle. Une chronologie de la vie de ce grand écrivain, fils d'émigrants russes qui fût officier, résistant puis diplomate dans différents pays du monde, et une iconographie originale complètent cet excellent choix.

LES TEXTES ESSENTIELS DE CETTE ANNEE 2008/2009 à lire absolument si ce n'est déjà fait :

Courir de **jean Echenoz**, éditions de Minuit.

Les onze de **Pierre Michon**, éditions Verdier.

Jérôme de **Jean-Pierre Martinet**, éditions Finitude.

Zone, **Mathias Enard**, éditions Actes Sud, **Prix Initiales roman français** (puis Prix Livre inter).

La route de **Cormac Mc Carthy**, L'Olivier, **Prix Initiales roman étranger**.

La terre et la guerre de **Jacques Chauviré**, éditions Le Temps qu'il fait, **Prix Mémorable Initiales**

Melnitz de **Charles Wilson**, éditions Grasset.



Près du grand érable, Malika Doray, Ecole des loisirs, 12,50 €

A partir de 1 an

« Qu' y a-t-il dans le dos des gros animaux ? » ou bien « deux lapins très amoureux, ça peut donner quoi ? » Voici cinq petites histoires d'animaux à manipuler recto-verso sur des petits cartons en accordéons. L'ensemble est glissé dans un joli coffret pour permettre aux petites mains de découvrir seules mais aussi dans les bras d'un adulte les petites fables rythmées et joliment imagées de Malika Doray. La simplicité de ses histoires, l'ingénieuse présentation et la rondeur du trait expliquent la réussite de cette auteur-illustratrice chez les tout-petits. L'emballage attrayant, la narration sans fin de chaque historiette laisse présager de bons moments de découvertes avec le très jeune enfant.

V.S

Les bêtes qui crachent, qui collent, qui croquent la mer, Jean-Baptiste de Panafieu, Amandine Labarre, Lucie Rioland, Gulf Stream éditeur, 15 €

A partir de 7 ans

Suite au succès du précédent titre *Les Plantes qui puent, qui pètent, qui piquent*, les éditions Gulf Stream récidivent avec ce nouveau titre qui fleure bon les vacances à la mer. Chaque animal est minutieusement décrit, un portrait pleine page est fidèlement représenté, le tout agrémenté de petites caricatures désopilantes pour parfaire cette « encyclo-rigolote ». De quoi aller à la découverte d'animaux étonnants cet été sur les plages, derrière les rochers et dans l'eau. Une façon amusante d'appréhender scientifiquement le monde de la mer.

V.S



M'sieur Victor, Pascal Garnier, Bayard jeunesse, 9,90 €. A partir de 9 ans

C'est à la gare de Valence qu'échoue Simon, jeune adolescent fugueur. Esseulé sur le quai, une jeune femme lui confie quelques instants son bébé dans sa poussette, elle ne reviendra pas. Simon et l'enfant partent à la recherche d'un endroit pour se reposer. La rencontre avec Louis, un homme exubérant et généreux permettra aux deux enfants de passer une nuit en sécurité. De nombreux moments heureux suivront...mais jusqu'à quand ?

On connaît Pascal Garnier pour ses romans adultes acides et noirs. A l'inverse dans ce roman jeunesse, L'écrivain insuffle une bonne dose d'humanité à travers une galerie de portraits tendres de personnages aux destinées rocambolesques. Un court roman qui réconcilie avec le genre humain.

Peindre le vent, Pam Munoz Ryan, Actes Sud junior, 13€ A partir de 12ans

Maya, jeune orpheline, est éduquée avec rudesse par sa grand-mère paternelle qui refuse d'entrevoir les origines de sa petite-fille au sein du monde équestre. Le jour de sa disparition, Maya découvre son "autre famille", celle-là même qui vit au fin fond du Wyoming, le pays des chevaux sauvages...Maya va les rejoindre, s'initier à la rude existence d'un monde retiré et redécouvrir ses racines authentiques.

Artemisia, elle, est une jeune pouliche sauvage qui arpente avec son troupeau les vastes plaines de l'Ouest américain. Après s'être isolée elle donne naissance à Klee, le poulain issu de son union avec l'é-talon Sargent.

Pam Munoz Ryan, nous transmet avec passion deux regards, celui de l'homme face aux contraintes de la vie bestiale et désertique et celui de l'animal face à son instinct primitif de survie. Un régal.

V.S



Pico bogue tome 2, situations critiques, A.Dormal, Dargaud, 10,40 €

Nouvel héros de bande dessinée fraîchement débarqué dans les librairies, Pico Bogue est un concentré de toutes les références que l'on adore : Quino, Sempé, Cauvin... un enfant terrible qui regarde la vie avec beaucoup de philosophie, d'humour et d'intelligence. Entraînant avec lui sa petite soeur Ana, Pico, fort de sa perspicacité enfantine, en fait voir de toutes les couleurs à sa famille et son entourage. On est surpris des fois, on réfléchit très souvent et on rit aux éclats tout le temps. Pico Bogue est un héros qui manquait profondément dans l'incalculable production de bandes dessinées aujourd'hui. Je tiens à parier dès aujourd'hui que cette petite tête blonde sera inoubliable et jouera dans la cour des plus grands auprès de Mafalda, Calvin et Hobbes, le Petit Nicolas, Garfield et les autres.

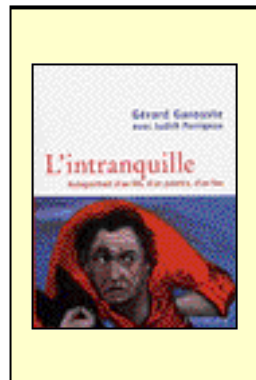
A lire à tout âge et sans complexe.

E.P



***L'intranquille, Autoportrait d'un fils, d'un peintre, d'un fou*, Gérard Garouste,**
éditions l'Iconoclaste, 16 €

Le texte né des entretiens entre Gérard Garouste, peintre reconnu internationalement et Judith Perrignon, journaliste et romancière, est en tout point remarquable. Bouleversant car il raconte l'histoire familiale pleine de secrets et marquée par la honte du fils d'un antisémite condamné pour spoliation de biens juifs. Exceptionnel par le ton à la fois pudique et résolu, plein d'émotion mais jamais pathétique avec lequel Garouste révèle sa maladie, sa folie et les terribles crises qui l'assaillent. Passionnant car il éclaire l'œuvre et revient sur les années de formation comme sur les moments importants dans le parcours de Garouste. Un autoportrait qui se lit comme un roman, un récit puissant qui nous ébranle et nous marque par son courage et son humanité. Vous irez après sa lecture, sans attendre, revisiter l'œuvre de ce très grand artiste contemporain.



A noter aussi l'ouvrage que Michel Onfray consacre à Garouste *L'apiculteur et les indiens* qui vient de paraître aux éditions Galilée. Une remarquable étude sur la peinture du peintre, accompagnée des reproductions de quatorze œuvres. Un essai où l'approche est à la fois biographique et artistique. Une exploration réussie qui met en perspective l'œuvre, la vie du peintre et ses questionnements philosophiques et esthétiques. Un complément très éclairant au récit de Garouste.

***Les plus beaux textes de l'histoire de l'art*,**

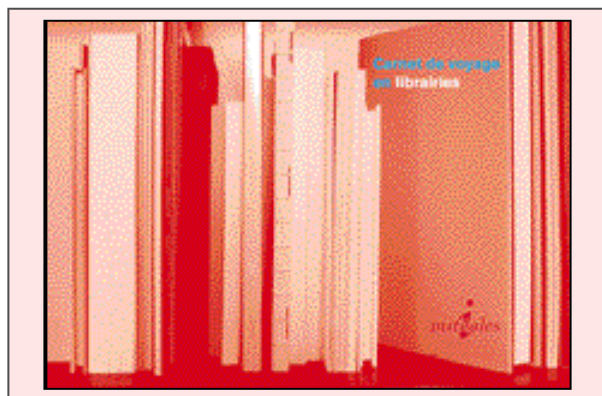
choisis et commentés par **Pierre Sterckx**,
Beaux arts éditions, 27 €

Voilà une superbe anthologie qui au fil des œuvres évoquées par de très grands auteurs nous offre une véritable histoire de l'art où le plaisir de la lecture accompagne avec bonheur le plaisir des yeux. Les plus grands - Georges Bataille, Diderot, Rilke, Baudelaire, Michel Serres, François Bon... - écrivent sur les plus grands - Manet, Watteau, Velasquez, Turner, Degas, Hopper et tant d'autres... La critique de l'histoire de l'art se construit ainsi de multiples façons avec des philosophes, des poètes, des historiens, des écrivains. Des pages mémorables qui avec la pertinente bibliographie à la fin de l'ouvrage nous ouvre de nombreuses pistes à approfondir. Les reproductions remarquables des œuvres choisies par Pierre Sterckx composent un merveilleux florilège enrichi outre les textes qui s'y rapportent par les commentaires de ce grand critique d'art.



Un ***carnet de voyage en librairie*** édité par les libraires Initiales vous sera offert cet été dans toutes les librairies du groupement. Avec notre envoyée spéciale, vous pousserez la porte des librairies et visiterez leurs coulisses. Vous saurez tout sur le métier de libraire et sur vos libraires préférés. Demandez-le à la caisse ! Et ne manquez pas durant vos vacances de rendre visite à nos confrères Initiales aux quatre coins de l'hexagone. Vous pouvez aussi retrouver le carnet sous forme de feuilleton chaque semaine sur le site Initiales :

www.initiales.org



La Gazette du Square, directrice de publication et rédactrice en chef : F.Folliot

Rédacteurs : L.Blondel, F.Calmettes, F.Folliot, G. König, C. Meaudre, E.Pautus, V.Salamand, N.Trigeassou,

Le Square
librairie de l'Université
2, place Dr Léon Martin. Grenoble. Tel 0476466163